

MAGNANIME



Médecin de l'hôpital, (à un tramp qui s'est faulfilé dans les appartements intérieurs.)—Que voulez-vous, monsieur ?

Le tramp, (conservant son sang-froid.)—Je vais vous dire. Je fais une petite inspection, à ma manière, des institutions de la province, pour savoir à laquelle je laisserai ma fortune.

L'ART D'ÊTRE BELLE

(Suite.)

LES CHEVEUX

Sans vouloir aucunement entrer dans des développements qui seraient sans intérêts pour nos lectrices, nous devons cependant leur fournir quelques explications pouvant leur donner une légère idée du système pileux.

Ce qu'on appelle le follicule pileux est une sorte de petit étui qui contient le cheveu et qui traverse l'épaisseur de la peau de la tête, autrement dit du cuir chevelu. La profondeur de ce petit étui est en proportion de la grosseur du cheveu. Les follicules qui contiennent les poils et duvets qui se trouvent sur le corps sont presque à fleur de peau.

C'est au bout du follicule pileux que se trouve la papille pileuse. C'est elle qui produit le cheveu. De plus, de chaque côté de ce même follicule se trouvent deux petites glandes qui contiennent la matière grasse qu'on nomme matière sébacée.

Or, les cheveux sortent de la papille pileuse. Les uns se juxtaposent et forment les cheveux plats, les autres se roulent eux-mêmes dans le sens rubané, car tous les cheveux sont aplatis comme un ruban, et forment les cheveux frisés.

Lorsqu'on examine un cheveu au microscope on aperçoit au milieu une partie plus foncée, qui n'est autre que la moelle du cheveu. De chaque côté se trouve une matière cornée de même nature que les ongles, et inorganique comme ceux-ci. De plus, le cheveu est entouré d'une légère enveloppe dans le genre de l'épiderme, extrêmement légère.

Le développement, c'est-à-dire la longueur et la grosseur des cheveux, vient entièrement de leur point de départ ; quant à la coloration, elle est due à la matière pigmentaire qui se trouve dans la moelle et dans la matière cornée.

Comme chacun le sait, il existe quatre nuances différentes de cheveux ; le noir, le blond, le roux et le blanc. Voici ce que disent les analyses chimiques sur chacune de ces couleurs.

Les cheveux noirs contiennent un excès de fer et peu de soufre ;

Les cheveux blancs, un excès de soufre et peu de fer ;

Les cheveux roux, une quantité moyenne de fer passée à l'oxyde rouge, et peu de soufre ;

Les cheveux blancs, de très-faibles traces de fer et à peine du soufre.

C'est donc à ces deux principes, le fer et le soufre qu'est due la coloration des cheveux, et, selon que l'un ou l'autre domine, les nuances varient en plus clair ou plus foncé.

Nous ferons grâce à nos lectrices des substances qui se trouvent, en outre, dans le cheveu ; nous constaterons seulement l'influence de la température sur les cheveux, qui fait qu'ils allon-

gent par les temps humides et qu'ils raccourcissent par les temps secs et chauds. Ils sont, du reste, élastiques, et on peut arriver à les allonger de plus d'un tiers, tant est grande leur extensibilité.

Le froid a une très grande influence sur la coloration des cheveux ; plus on approche du Nord, plus les cheveux sont pâles ; le fer manque presque totalement dans la matière pigmentaire.

Enfin, au pôle nord, nous trouvons les Albinos, chez qui cette matière fait absolument défaut. Dans le Midi et les pays chauds, c'est tout le contraire ; la puissance du calorique est si grande que tous les cheveux sont noirs, ce qui prouve que le nègre est bien un produit du climat et du sol.

Une belle chevelure a passé de tous temps pour un ornement indispensable à la beauté de la femme. Il est certain que les cheveux ont une énorme influence sur la physionomie ; il suffit souvent, pour rendre une personne méconnaissable, qu'elle change la nuance de ses cheveux. Quant à dire ce qui est le mieux et le plus seyant des cheveux noirs ou des cheveux blancs, c'est un point difficile à établir, puisque les cheveux sont maintenant affaire de mode.

Si l'on se reporte aux temps reculés, on arrive à conclure que les cheveux blancs dorés ont été les plus appréciés. D'après la tradition, tous les types de beauté et de grâce féminine étaient blancs, ce qui ne fait nullement le procès des cheveux noirs. A mon avis, les cheveux bruns ou noirs encadrent plus avantageusement un joli visage que les cheveux blancs ; mais, en revanche, les cheveux blancs rajeunissent beaucoup, et c'est ce qui explique le succès des teintures et des perruques près des femmes qui sont arrivées à la trentaine ou qui l'ont dépassée.

Les cheveux noirs durcissent la physionomie ; de plus, ils demandent un teint d'un blanc mat un peu jaune ou d'un brun coloré. Cet assemblage est charmant à dix-huit ans ; mais lorsque le temps, les chagrins et les vicissitudes de l'existence ont posé leur grille et creusé des sillons sur le visage d'une brune, les traits sont marqués en foncé ; chaque ride semble faite au crayon noir, tandis que le teint des blondes se contente de jaunir. Les fards et les poudres de riz s'accordent mal avec des cheveux noirs ; ils semblent être l'accompagnement naturel des cheveux blancs.

Que les cheveux soient bruns ou blancs, ils n'en sont pas moins une des principales beautés des femmes, et il importe de les conserver le plus longtemps possible.

Les femmes gardent leurs cheveux beaucoup plus longtemps que les hommes. Je crois que la raison est facile à donner. Les cheveux ont avant tout besoin de beaucoup d'air ; or, les femmes ont presque toujours la tête nue ; lorsqu'elles la couvrent, c'est toujours avec une coiffure légère, qui n'est guère employée que comme ornement.

La plupart des hommes sont au contraire presque obligés d'avoir la tête couverte, soit que leurs occupations les appellent au dehors, soit que leur costume soit complété par une coiffure quelconque, comme, par exemple, les militaires, les magistrats et tous ceux qui portent un uniforme.

Le manque d'air est une des causes les plus directes de la chute des cheveux ; les femmes qui font usage de postiches, qui portent des bonnets ou un genre de coiffure très compliqué qui empêche l'air de circuler, perdent leurs cheveux de bonne heure.

Le Turcs deviennent chauves à cause du turban qui leur couvre la tête. Tous les hommes que leur profession oblige à rester la tête découverte, comme les employés de magasin et la plupart des gens de maison, gardent leurs cheveux jusqu'à un âge avancé.

La chute des cheveux ne provient pas uniquement de leur manque d'aération ; les chagrins, les travaux excessifs, les veilles, une nourriture malsaine, certaines conditions de santé et enfin une transpiration abondante du cuir chevelu, qui entretient une humidité permanente, sont autant de causes dans lesquelles il faut chercher avant d'appliquer des remèdes. Combien de personnes emploient des eaux et des pommades contre la chute des cheveux avant de chercher à savoir d'où

vient le mal ! Les névralgies violentes sont aussi une des causes ordinaires de la perte des cheveux ; ils tombent généralement à l'endroit où la douleur est la plus vive. Dans ce cas il faut éviter de s'asseoir dans des endroits frais, le soir, à moins de se couvrir la tête d'une dentelle ou d'un châle léger.

De même que la tête se dégarnit sous l'empire des causes que nous venons d'énumérer, elle blanchit sous l'influence de ces causes : chagrins, maladies, veilles, travaux et émotions violentes.

Ainsi que nous venons de le dire, l'air est une des conditions de vitalité du cheveu : c'est pour les aérer qu'on coupe les cheveux des enfants et pour ne pas les fatiguer par le poids d'une longueur anormale trop lourde pour leur jeune tête.

Chez certaines femmes l'abondance des cheveux cause de sérieux désordres dans l'économie générale ; c'est toujours aux dépens des autres systèmes que l'abondance de la sève se porte au cuir chevelu. Il ne faut donc pas hésiter, en cas d'anémie ou autre maladie provenant d'une trop luxuriante chevelure, à en faire le sacrifice, au moins d'une partie. J'estime beaucoup plus les cheveux épais que les cheveux longs.

Une erreur très commune consiste à croire qu'en rasant les cheveux ils repoussent plus épais ; ils repoussent plus gros, voilà tout. Mais le nombre des papilles pileuses n'augmente pas parce qu'ils sont rasés.

L'entretien de la chevelure réside entièrement dans quelques pratiques hygiéniques très faciles à suivre qui consistent à passer de temps à autre le peigne fin dans les cheveux, à les démêler tous les jours pendant longtemps en écartant mèche par mèche pour que l'air pénètre, puis à les brosser très près de la tête pendant un certain temps. Cela fait, il est excellent de laisser les cheveux libres sur les épaules pendant environ une heure.

Comme on le sait, la plus grande propreté entre en première ligne dans les soins à donner à la chevelure ; il est donc excellent de laver les cheveux tous les huit jours, ou au moins tous les quinze jours, dans de l'eau de savon additionnée d'ammoniaque, environ deux grandes cuillerées à potage par bouteille d'eau.

On peut aussi remplacer l'ammoniaque par une petite quantité de carbonate, vulgairement appelé *crystal* par les cuisinières ; mais l'ammoniaque est préférable ; il a le grand avantage de calmer les maux de tête et de purifier les capillaires.

Il va de soi qu'il est très mauvais de se couvrir la tête pour dormir. Si les cheveux sont longs, le meilleur moyen consiste à les natter en trois ou quatre nattes lorsqu'on en a beaucoup, en deux ou en une lorsqu'ils sont peu épais.

Lorsqu'ils ne dépassent pas 16 pouces il suffit de les démêler et de les brosser avant de se coucher, et de les laisser libres. Mais il est très mauvais (que les cheveux soient courts ou qu'ils soient longs) de les attacher sur la tête avec des peignes ou des épingles ; de plus, la masse des cheveux, ainsi ramassée pendant la nuit, entretient une humidité des plus mauvaises qui provient de la transpiration plus ou moins forte causée par la chaleur du lit.

Il est aussi extrêmement nuisible de se tremper la tête dans l'eau froide ; les cheveux doivent être lavés et rincés à l'eau tiède et séchés à l'aide de serviettes jusqu'à ce qu'il n'y ait plus trace d'humidité.

Beaucoup d'hommes perdent leurs cheveux par suite de la mauvaise habitude qu'ils ont de se mouiller la tête tous les matins dans l'eau froide ; certaines femmes ont également la manie de mouiller leurs cheveux pour les lisser ou les rendre plus foncés ; elles arrivent à les rendre secs et cassants et entretiennent une humidité pernicieuse.

Lorsque les cheveux ne sont pas malades, il faut se borner aux soins hygiéniques que nous venons d'indiquer. Les eaux et les pommades ne doivent être employées que comme traitement.

Quant aux bandolines, brillantines et autres choses du même genre, il faut les bannir d'un cabinet de toilette. J'ai vu des femmes enlever des bandeaux entiers, comme avec un couteau, à la suite d'une légère maladie, tant les cheveux étaient pourris et agglutinés par la bandoline.

(A suivre.)